

BULLETIN

DU

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE.

ANNÉE 1917. — N° 5.

171^E RÉUNION DES NATURALISTES DU MUSÉUM.

31 MAI 1917.

PRÉSIDENCE DE M. STANISLAS MEUNIER,

ASSESEUR DU DIRECTEUR.

ACTES ADMINISTRATIFS.

N'ayant à communiquer aucun fait relatif au Muséum qui soit de nature à intéresser, M. LE PRÉSIDENT donne successivement la parole à M. le Professeur JOUBIN pour la présentation d'un ouvrage, à M. le Professeur L. ROULE pour la lecture de sa notice nécrologique sur le D^r Fr. MOCQUARD, Assistant honoraire au Muséum, et aux auteurs ayant à présenter des mémoires destinés au Bulletin.

Présentation par M. le Professeur JOUBIN d'un ouvrage de M. Édouard LAMY ayant pour titre : *Revision des Crassatellide vivants du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.*

NOTICE NÉCROLOGIQUE SUR M. LE D^r FRANÇOIS MOCQUARD,

ASSISTANT HONORAIRE AU MUSÉUM,

PAR M. LE PROFESSEUR LOUIS ROULE.

L'année 1917 a douloureusement frappé la chaire d'Ichthyologie et d'Herpétologie par la mort, à quelques semaines d'intervalle, de ses deux anciens Assistants retraités et promus à l'honorariat. Nous apprenions, dès le début de janvier, le décès de M. le D^r Sauvage; et, à la fin mars

LIBRARY
NEW YORK
MUSEUM OF
COMPARATIVE
ZOOLOGY

son successeur dans la fonction, M. le D^r Mocquard, disparaissait à son tour.

La vie de M. Mocquard comprend deux périodes : la première vouée à l'enseignement et à la préparation des diplômes universitaires, la seconde à la recherche et au travail de laboratoire. Elle débute par l'enseignement primaire. M. Mocquard, né à Leffond (Haute-Saône) le 27 octobre 1834, commence par être élève à l'École normale de Vesoul, dont il sort en 1855, muni de son brevet. Son ardeur au travail le poussant à ne point s'arrêter à ce premier degré, il se fait recevoir Bachelier ès sciences par la Faculté de Besançon, où on le nomme Préparateur de physique en 1860. Plus tard, il subit avec succès l'examen de la Licence ès sciences physiques (1862), puis celui de la Licence ès sciences mathématiques (1865). Il étudie ensuite la médecine, ce qui lui permet d'occuper l'emploi d'Aide-major pendant la guerre de 1870, et passe son Doctorat en 1873. On lui confie au Lycée de Vesoul le cours de sciences physiques et naturelles, qu'il devait garder jusqu'en 1877. Alors, malgré son âge, car il dépassait la quarantaine, une nouvelle ambition le prend, celle de cultiver la science pure, et il vient à Paris, au Muséum, où il entre comme élève dans le Laboratoire d'Alphonse Milne-Edwards.

Le Professeur distingua bientôt cet étudiant laborieux qui changeait ainsi de carrière à une époque où souvent l'on songe plutôt à s'installer dans celle que l'on a, et qui préparait sans retard les grades universitaires dont il avait besoin pour ses occupations nouvelles. Mocquard, ayant obtenu en 1879 le diplôme de Licencié ès sciences naturelles, étudia, selon les conseils et l'exemple de son Maître, l'organisation des Crustacés, et soutint, en 1884, sa thèse de Doctorat ès sciences naturelles sur la structure de l'estomac de ces animaux. La démission de Sauvage laissant libre le poste d'Assistant de la chaire d'Ichthyologie et d'Herpétologie, il y fut nommé le 1^{er} août 1884; dès cette date, ses seules occupations furent celles de son emploi. Il leur consacra sans relâche toute l'ardeur qu'il avait tournée jusque-là vers la conquête des diplômes et des parchemins; chaque année, il publia des mémoires où s'affirmèrent les qualités les plus sérieuses du technicien.

A son début, il partage ses investigations entre les Reptiles et les Poissons; il va même au delà, collabore avec Alphonse Milne-Edwards à la publication des Crustacés podophthalmiques recueillis par la Mission du Cap Horn, et traduit de l'anglais la partie organogénique du Traité d'embryologie de Balfour. Il se cantonne ensuite dans l'étude des Reptiles, acquiert bientôt la réputation d'excellent Herpétologiste, classe et décrit une part importante des Collections du Muséum, publie les résultats de ses recherches dans notre *Bulletin* et dans divers autres périodiques, notamment celui de la *Société philomathique*. Il rassemble les principaux d'entre eux dans de grands mémoires, accompagnés de planches, dont les plus

notables portent sur les Reptiles du Mexique, de l'Amérique Centrale, de la Basse-Californie, de Bornéo, de Madagascar, du Tonkin.

Mis à la retraite en 1908, admis à l'honorariat, promu Chevalier de la Légion d'honneur en récompense de ses longs et signalés services, il continue à s'intéresser aux études scientifiques. Il poursuivait, à la campagne, des observations sur la Pisciculture: il venait parfois au Laboratoire se remettre au courant des progrès accomplis par sa science favorite, et son dernier mémoire, publié en 1915 dans le *Bulletin du Muséum*, se consacre à une discussion minutieuse sur la validité de deux genres d'Ophidiens. Sa mort, survenue à l'âge de 83 ans dans le pays qui l'avait vu naître, termina ainsi une existence exemplaire de travailleur scientifique.